

Bulletin mensuel
de la
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON



Société linnéenne de Lyon, reconnue d'utilité publique, fondée en 1822
33, rue Bossuet • F-69006 LYON

Entomofaune de Vanikoro (îles Salomon) 3^e contribution * : Coleoptera Histeridae

De l'étude de quelques escarbots miroitants provenant des deux récentes expéditions françaises aux antipodes à la recherche du sieur Jean-François Galaup, comte de Lapérouse

Yves Gomy et Henri-Pierre Aberlenc*****

* Contributions précédentes : BÍLY *et al.* (2006), BOULARD (2005).

** 2 boulevard Victor Hugo, F-58000 Nevers – halacritus@neuf.fr

*** Umr Cbgrp, Cirad TA 40/L, Campus international de Baillarguet-Csiro, F-34398 Montpellier Cedex 5 – henri-pierre.aberlenc@cirad.fr

Résumé. – L'un des auteurs a collecté des insectes en novembre 2003 et en mai 2005 au cours de deux expéditions archéologiques françaises à Vanikoro (îles Salomon) consacrées à des recherches sur le naufrage de Lapérouse en 1788. Trois espèces de Coléoptères Histeridae ont été trouvées et sont l'objet de la présente étude.

Mots-clés. – Coleoptera, Histeridae, nouvelles combinaisons, espèce nouvelle, Pacifique sud, îles Salomon, Santa Cruz, Temotu, Vanikoro, biogéographie, faunistique, Lapérouse.

Entomofauna of Vanikoro (Solomon Islands). Part 3: Coleoptera Histeridae

Summary. – Entomological collections were made by one of the authors in november 2003 and may 2005 during two French archaeological expeditions to Vanikoro (Solomon Islands) in search of evidence for what happened to Lapérouse in 1788. Three species of Histeridae beetles were collected and are studied here.

Keywords. – Coleoptera, Histeridae, new combinations, new species, South Pacific, Solomon Islands, Santa Cruz, Temotu, Vanikoro, biogeography, faunistics, Lapérouse.

INTRODUCTION

L'archipel des Salomon est situé dans le sud-ouest de l'océan Pacifique, à l'est de la Papouasie Nouvelle-Guinée. Il s'étend du nord-ouest au sud-est, sur près de 1 700 km, approximativement entre 155 (à l'ouest des îles Treasury) et 170 degrés de longitude est (à l'est de Fatutaka) et sur près de 700 km du nord au sud, entre 6,5 (à Choiseul) et 12,3 degrés de latitude sud (à Tikopia). Il comprend de nombreuses îles dont les principales sont Choiseul, la Nouvelle-Géorgie, Santa Isabel, les îles Russel, les îles Florida, Malaita, Guadalcanal, Sikaiana, Maramasike, Ulawa, Uki, San Cristobal, Rennell et les îles Santa Cruz (province Temotu), qui sont les plus orientales et méridionales.

Vanikoro fait partie des îles Santa Cruz, archipel particulièrement isolé au nord du Vanuatu et à plus de 300 km à l'est de San Cristobal. Vanikoro fut en 1788 le théâtre des naufrages des deux navires de l'expédition scientifique commandée par Jean-

Accepté pour publication le 15 juin 2006.

François Galaup, comte de Lapérouse (1741-1788), *L'Astrolabe* et *La Boussole*, par une terrible nuit de tempête...

Dans la nomenclature traditionnelle, celle présentée à la Société de Géographie en 1831 par Jules Dumont d'Urville (1790-1842), l'archipel des Salomon faisait partie intégrante de la Mélanésie (du grec latinisé : « îles noires ») qui comprenait aussi les îles Fidji, la Nouvelle-Calédonie, la Nouvelle-Guinée, le Vanuatu et une partie de la Papouasie Nouvelle-Guinée. Aujourd'hui, en suivant une subdivision plus moderne, l'archipel des Salomon s'intègre, avec l'Australie, la Nouvelle-Guinée et les îles de l'Amirauté, dans ce que les biogéographes appellent « l'Océanie proche ». Le fait que toutes ces îles soient (relativement) proches les unes des autres leur confère, en effet, une unité botanique et zoologique qui les oppose aux îles de « l'Océanie éloignée ».

Nos connaissances concernant la faune en général et plus particulièrement l'entomofaune de cet immense ensemble insulaire restent, encore aujourd'hui, extrêmement fragmentaires. C'est dire l'importance de toutes les nouvelles collectes dans ces contrées à la fois lointaines et mythiques.

LES EXPÉDITIONS À VANIKORO

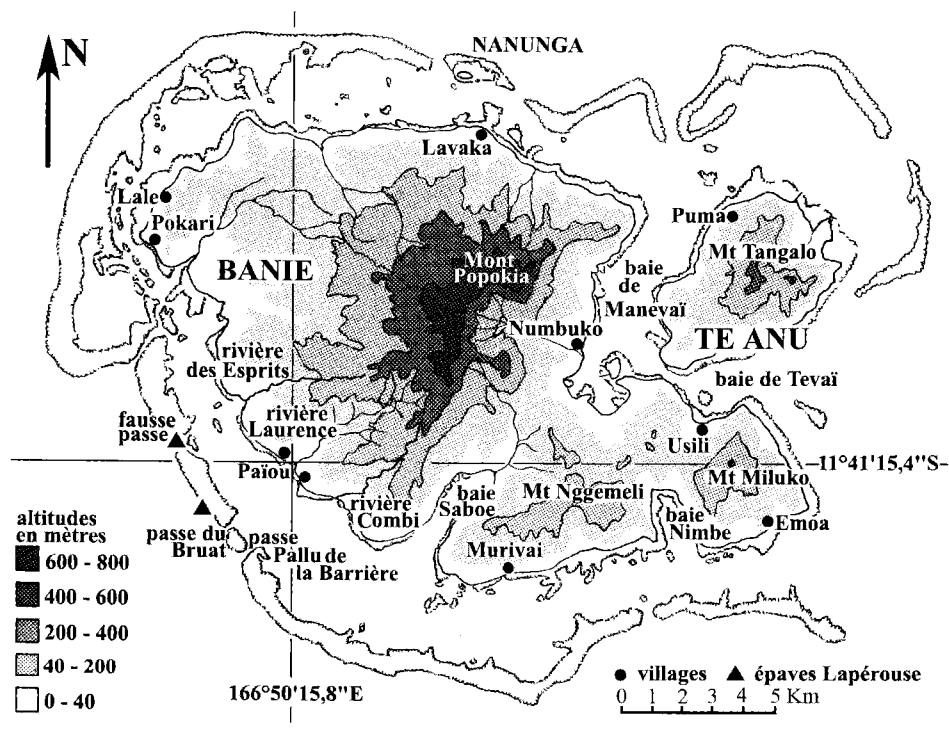
Les expéditions archéologiques françaises de novembre 2003 et mai 2005 consacrées à des recherches sur le naufrage de Lapérouse ont offert d'exceptionnelles opportunités d'aller à Vanikoro et d'en étudier l'entomofaune (BOULARD, 2005 ; BÍLÝ *et al.*, 2006). La participation d'un entomologiste était motivée par le souhait que puisse se manifester sur le terrain un peu de l'esprit et de la manière de travailler des naturalistes de l'expédition Lapérouse. La connaissance des Arthropodes de Vanikoro étant incomplète, nous avons collecté la plus grande variété possible d'Hexapodes, d'Arachnides et de Myriapodes dans la perspective de dresser un inventaire et d'en tirer des conclusions biogéographiques.

VANIKORO

Ceinturée par une barrière de récifs coralliens qui délimitent un lagon, Vanikoro (voir carte) a une superficie d'environ 190 km². Le relief est très accentué, sauf une plaine littorale sédimentaire discontinue. L'altitude maximale dépasse 800 m. Vanikoro est une île volcanique pliocène, âgée d'environ 5 millions d'années. Vanikoro est située en zone équatoriale très humide. L'île est périodiquement balayée par des cyclones. La forte pluviométrie (5,60 m par an à Païou et bien plus vers le sommet), l'absence de saison sèche, les températures élevées (moyenne annuelle proche de 27,5°C) et la grande richesse du sol permettent le développement d'une végétation luxuriante (HALLÉ, 2003).

LES BIOTOPES

Nous avons collecté des Histeridae à Païou, en plaine alluvionnaire côtière, en lisière d'une forêt littorale secondaire, dans une zone où des arbres ont été coupés en 2003 pour agrandir la zone cultivée attenante au village. Pour défricher, les habitants emploient souvent cette méthode : mettre le feu au pied d'un arbre (qui dépérit et devient remarquablement attractif pour le cortège saproxylique) et revenir le couper plus tard. Les défrichements actuels sont limités aux zones cultivées qui entourent les villages. La population est d'environ un millier de personnes. Les habitants vivent sur le littoral, ils sont tournés vers la mer et non vers l'intérieur, où ils ne s'aventurent guère, ce qui explique qu'une très belle forêt couvre la majeure partie de l'île.



Carte de Vanikoro

LES HISTERIDAE

La famille des Histeridae appartient à l'ordre des Coléoptères et regroupe environ quatre mille espèces dans le monde (MAZUR, 1997). L'archipel des îles Salomon était, jusqu'à ce jour et à notre connaissance, riche seulement d'une douzaine d'espèces (voir le « Catalogue » ci-dessous). L'étude des treize exemplaires rapportés de Vanikoro par l'un d'entre nous (H.-P. A.) enrichit la faune de l'archipel de trois nouvelles espèces, dont l'une s'avère également nouvelle pour la science. Ce sont, par ailleurs, les trois seules espèces d'Histeridae actuellement connues de Vanikoro avec certitude.

Leur détermination peut se réaliser aisément à partir des descriptions originales, des dessins d'édages (fig. 1 à 6) et des photos (fig. 9 à 13) accompagnant la présente étude. Nous profitons aussi de la proximité systématique de notre nouvelle espèce avec le *Tribalus (Eutribalus) acceptus* Marseul, 1864 pour désigner un lectotype et 3 paratypes de cette dernière espèce.

RÉSULTATS

Platylister (Platylister) soronense (Marseul, 1879) – (fig. 1, 9 et 10)

Description originale. « Long. 5 ; larg. 2,9 mill. - Elliptique, assez convexe, noir très luisant, antennes et pattes d'un rouge ferrugineux, imponctué sauf le pygidium. Tête

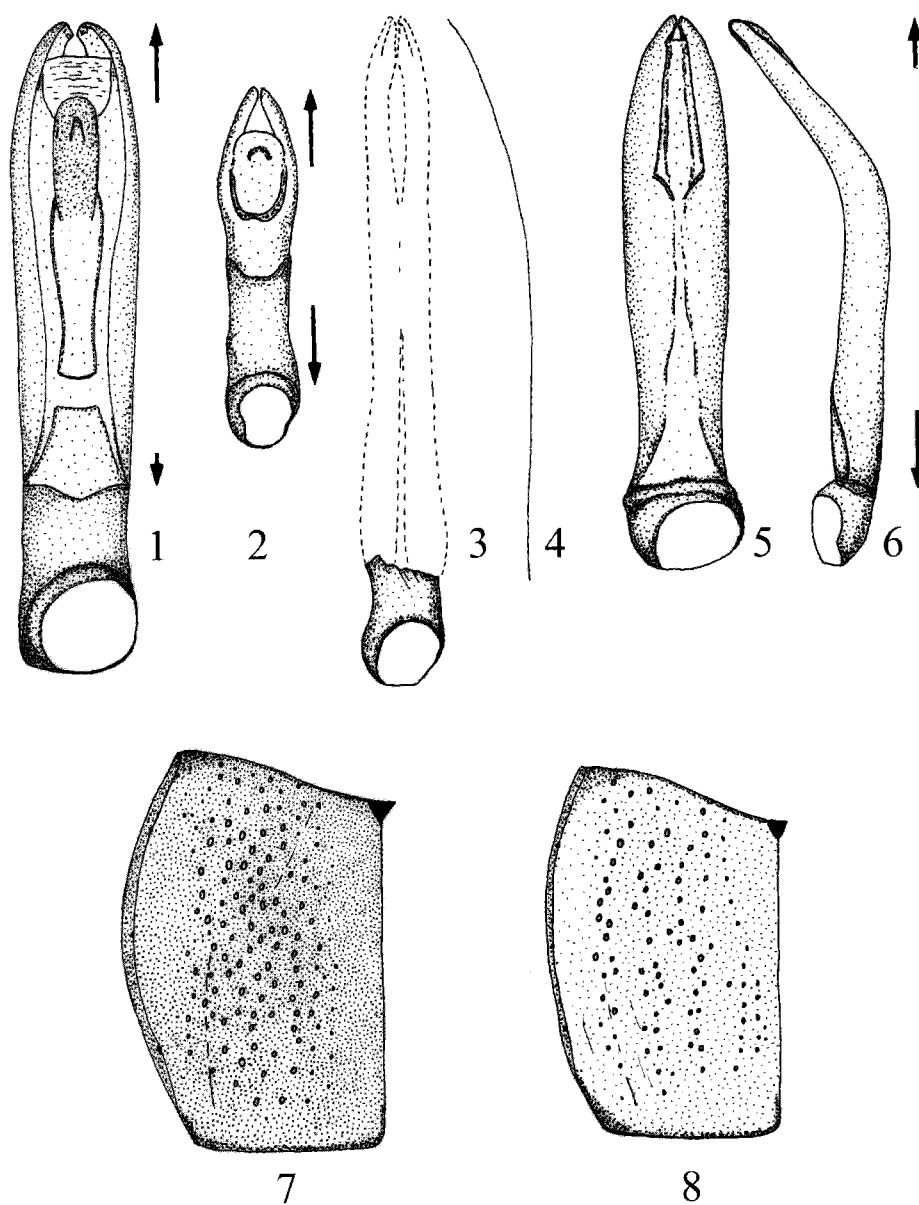


Planche 1

Fig. 1 à 6 : édéage en vue ventrale ou de profil. 1 : *Platylister soronense* Marseul (long. : 0,73 mm) - 2 : *Platylister rosselense* (Lewis) (long. : 0,44 mm) - 3 et 4 : *Tribalus (Eutribalus) acceptus* Marseul - 5 et 6 : *Tribalus (Eutribalus) folliardi* n. sp. (long. : 0,68 mm)

Fig. 7 et 8 : ponctuation et striation schématiques de l'élytre gauche. 7 : *Tribalus (Eutribalus) acceptus* Marseul - 8 : *Tribalus (Eutribalus) folliardi* n. sp.

large, plane, faiblement concave entre les élévations antennaires, bordée d'une forte strie qui passe derrière l'épistome en formant une courbe légère ; un pointillé fin, presque pas visible. Prothorax transverse, coupé droit à la base avec les angles droits, un peu rétrécis en courbe sur les côtés vers le devant, qui est profondément échancré en arc, avec les angles abaissés, rentrés, un peu obtus, strie latérale forte et très rapprochée du bord, sans coude derrière les yeux, courtement interrompue en devant. Écusson petit en triangle. Élytres aussi larges à la base et 1 fois 1/2 plus longs que le prothorax, parallèles sur les côtés, un peu rétrécis et tronqués au bout ; 1-2 stries dorsales fortes entières, 2e (lire 3e !) interrompue avant le milieu ; épipleures bisillonnées. Propygidium court et large, traversé par une traînée de points ocellés ; pygidium en demi-cercle, à rebord élevé, ocellé-ponctué. Prosternum dilaté, arrondi à la base, mésosternum en carré transverse, subsinué en devant, rebordé. Jambes antérieures minces, munies de 4 dents, intermédiaires de 3 épines et postérieures de 2. »

Matériel étudié. Trois exemplaires. Îles Salomon : Vanikoro, Païou (VHPA 152), une femelle, 17.XI.2003, piège d'interception (fig. 15), H.-P. Aberlenc *leg.* (coll. Cirad-Umr Cbgb) – idem, (VHPA 288), un mâle et une femelle, 6.V.2005, sous des écorces de troncs morts (fig. 16), H.-P. Aberlenc *leg.* (coll. Yves Gomy).

Répartition géographique. Espèce décrite de Papouasie Nouvelle-Guinée (Soron, Ramoi), actuellement connue d'Indonésie (Irian Jaya) et de Papouasie Nouvelle-Guinée, nouvelle pour les Salomon.

Platylister (Platylister) rosselense (Lewis, 1905), comb. nov. – (fig. 2, 11 et 12)

Espèce décrite par G. Lewis dans le genre *Platysoma* Leach, 1817. Elle était toujours considérée comme *Platysoma s. str.* dans le dernier « Catalogue » de MAZUR (1997). La forme de son pygidium à bord relevé la fait, sans conteste, appartenir au genre *Platylister* Lewis, 1892, tel qu'il est défini par MAZUR (1999).

Description originale. « *Ovato-parallelum, subdepressum, nigrum, nitidum ; fronte concava, stria transversa integra ; pronoto stria laterali valida, antice late interrupta, utrinque subsinuata ; elytris striis 1-3 integris, sinuatis, 4 brevi apicali ; propygidio basi irregulariter punctato, utrinque foveolato ; pygidio basi conspicue bifoveolato, sparse punctato ; prosterno sinuato marginatoque ; tibiis anticis 4-dentatis. L. 3 3/4 mill.* The elytral striation of this species and its facies generally correspond with *P. paugami* Le Guillou: the head is, however, more transverse, the lateral thoracic stria is not parallel to the edge but sinuous, the propygidium is bifoveolate at the base, with rather fine punctures, instead of coarse closely set points; and the prosternal keel is sinuous between the coxae. »

Matériel étudié. Huit exemplaires. Îles Salomon : Vanikoro, Païou (VHPA 119), un mâle et deux femelles, 14.XI.2003, pièges jaunes englués (fig. 14), H.-P. Aberlenc *leg.* (coll. Cirad-Umr Cbgb) – idem, (VHPA 174), une femelle, 20.XI.2003, pièges jaunes englués, H.-P. Aberlenc *leg.* (coll. Cirad-Umr Cbgb) – idem, (VHPA 288), un mâle et trois femelles, 6.V.2005, sous des écorces de troncs morts, H.-P. Aberlenc *leg.* (coll. Yves Gomy).

Répartition géographique. Espèce décrite — et jusqu'à présent seulement connue — de Papouasie Nouvelle-Guinée : île Rossel (archipel de la Louisiade), nouvelle pour les Salomon.

Remarques. L'étude des trois premiers exemplaires récoltés en 2003 nous a longtemps fait penser qu'il s'agissait de *Platylister (Platylister) cavicauda* (Arrow, 1927) comb. nov., décrit des Samoa. Pourtant, certains détails de la description et le dessin donné par G. J. Arrow ne correspondaient pas. Le caractère, indiqué par Lewis, de la présence d'un rudiment apical de quatrième strie dorsale pour *P. rosselense* pouvait paraître déterminant et il s'avéra constant, mais variable : parfois réduit à un point, voire à un point d'un côté et rien de l'autre chez les cinq nouveaux exemplaires de cette espèce récoltés en 2005. Certains exemplaires peuvent même avoir en plus une cinquième strie élytrale réduite à un point apical. Par contre, chez *P. rosselense*, la strie frontale est toujours entière alors qu'elle est réduite à un rudiment médian chez *P. cavicauda*. La combinaison de ces deux caractères permet donc de reconnaître facilement *P. rosselense* (Lewis) et d'étendre un peu sa répartition régionale.

G. Lewis compare aussi son espèce au *Platysoma paugami* Le Guillou décrit d'Indonésie (Aru, Moluques), de Papouasie Nouvelle-Guinée et d'Australie. Il est vrai que les deux espèces possèdent le même type de striation élytrale, mais la forme du pygidium de *P. paugami* en fait bien un *Platysoma* et nullement un *Platylister* ! Par ailleurs, en plus des caractères différentiels donnés par le célèbre histéridologue anglais, on peut ajouter une taille visiblement plus grande et une mentonnière avec une belle strie latérale semi-circulaire chez *Platysoma paugami* Le Guillou, alors que cette strie est totalement absente chez *Platylister rosselense* (Lewis).

Tableau sommaire pour la détermination des deux espèces de *Platylister* Lewis de Vanikoro

1 - Deux premières stries élytrales seules entières et relativement fines. Troisième strie élytrale en deux tronçons fins, l'un apical, l'autre basal. Plus grand et plus large (5 mm et 2,9 mm environ) *Platylister soronense* Marseul

1' - Trois premières stries élytrales seules entières et profondes. Quatrième strie élytrale réduite à un court rudiment apical variable, parfois ponctiforme. Strie frontale toujours entière. Plus petit et moins large (3,75 mm et 1,9 mm environ)

..... *Platylister rosselense* Lewis

Tribalus (Eutribalus) folliardi n. sp. — (fig. 5, 6, 8 et 13).

Dans une précédente étude, l'un de nous (GOMY, 1985) avait revu les espèces d'*Eutribalus* Bickhardt australo-papous possédant une strie suturale aux élytres.

Eutribalus folliardi n. sp., par l'absence de strie suturale aux élytres, s'apparente donc plutôt à *Eutribalus acceptus* Marseul, 1864, seule espèce de la diton avec laquelle il partage ce caractère.

Eutribalus acceptus se différencie de la nouvelle espèce par l'ensemble des caractères suivants : taille plus grande, forme moins ovale, ponctuation de fond très nette-

ment plus dense, gros points mélangés beaucoup plus nombreux y compris sur les pygidia. Dessous nettement moins brillant en raison de la ponctuation dense et de la présence d'un très fin réseau réticulé visible à fort grossissement, stries prosternales en arc régulier, suture méso-métasternale rétro-arquée et fortement ponctuée-crênelée. Édéage plus long et plus effilé.

Par ailleurs *Eutribalus folliardi* n. sp., pourrait se comparer aussi aux *Tribalus* (*Eutribalus*) de la faune « indo-malaise » proche et qui ne possèdent pas de strie suturale aux élytres :

- *Eutribalus bomba* Marseul, 1871 de Bornéo est beaucoup plus grand et possède une strie marginale entière au pronotum.

- *Eutribalus opimus* Lewis, 1892 de Bornéo est également beaucoup plus grand.

- *Eutribalus doriae* Marseul, 1871 de Bornéo et Sumatra, *Eutribalus suturalis* Lewis, 1908 de Sumatra et *Eutribalus tropicus* Lewis, 1885 de Singapour possèdent tous les trois une ponctuation et une micro-réticulation qui les rendent ternes, mats, opaques.

- *Eutribalus pumilio* Schmidt, 1895 de Bornéo est plus petit (1,5 mm) et possède une carène longitudinale devant le scutellum.

Description. En ovale allongé, nettement convexe, noir brillant partout.

Tête à ponctuation fine mais nette (points séparés par 1 à 2 ou 3 de leurs diamètres en moyenne). Cette ponctuation se renforce et devient presque coalescente et rugueuse sur l'épistome. Pas de strie frontale mais, vues de face, deux petites stries obliques symétriques marquent la pliure entre l'insertion des antennes et l'épistome. Scape court, brun rouge foncé presque noir, très renflé, avec deux nodules saillants à l'avant ; funicule roux, beaucoup plus clair, avec un premier article environ deux fois plus long que large ; massue un peu plus foncée que le funicule, plus visiblement pubescente dans le tiers sommital.

Pronotum court, convexe, brillant. Strie marginale forte et nettement bisinuée sur les côtés, formant un angle droit ou à peine légèrement obtus au niveau des angles antérieurs qui sont peu abaissés, interrompue derrière la tête un peu après la limite intérieure des yeux. Ponctuation de fond très fine et éparsée sur le disque, se renforçant un peu le long de la base et sur les côtés, parsemée de rares points plus gros, surtout visibles dans la région latéro-basale. Base finement entaillée par quelques points irrégulièrement disposés.

Écusson petit, en triangle équilatéral.

Élytres un peu moins de deux fois plus longs que le pronotum, convexes, brillants ; la plus grande largeur un peu en arrière des épaules ; région péri-scutellaire avec le même type de ponctuation de fond que le disque du pronotum, sans gros points mélangés. La ponctuation de fond disparaît presque complètement sur les côtés et au sommet des élytres accentuant ainsi la brillance des régions où les gros points dominant sans être très nombreux ni très enfoncés, ni en relief, mais disposés d'une manière aléatoire même si l'on peut parfois penser qu'ils sont alignés. Pas de strie suturale. Strie sub-humérale externe fine, atteignant la base, avec deux ou trois points enfoncés très distants les uns des autres, non parallèle à la strie marginale dont elle s'éloigne dans toute la

région médiane, s'en rapprochant seulement vers les extrémités. Épipleures finement ponctués, avec deux stries fines, très abaissées et sub-parallèles. Quelques traces fugaces, très fines et irrégulières de stries dorsales, visibles sous certains angles.

Propygidium et pygidium à ponctuation régulière, fine mais nette, comme celle de la tête. Seul le propygidium présente un ou deux plus gros points mélangés dans la région basale.

Lobe prosternal rebordé par une assez large lamelle rousse elle-même finement rebordée ; mentonnière courte, deux fois moins longue que le prosternum, brillante, à ponctuation fine et éparse. Prosternum avec le même type de ponctuation, brillant, bistré ; les stries prosternales symétriques sont d'abord très légèrement convergentes sur leur quart basal, puis faiblement bisinuées et peu divergentes vers le sommet. Suture entre le prosternum et la mentonnière extrêmement fine, très peu rétro-arquée. Mésosternum couvert du même type de ponctuation, coupé droit derrière le prosternum ; strie marginale assez forte avec quelques petits points enfoncés, interrompue totalement derrière le prosternum. Suture méso-métasternale fine, droite, ornée de petits points plus ou moins crénelés, plus forts sur les côtés, s'atténuant progressivement vers la partie centrale où ils disparaissent totalement sur un court espace. Métasternum peu convexe, avec le même type de ponctuation sur le disque, brillant ; avec un fin sillon médian. Quelques points plus prononcés mais épars sont visibles, de part et d'autre dans le tiers sommital et autour des hanches postérieures où ils se renforcent pour devenir de gros points nets mais peu nombreux (une quinzaine de chaque côté). Strie métasternale latérale forte, droite, oblique, nettement ponctuée et s'interrompant rapidement. Plaque méso-postcoxale ouverte, irrégulièrement ponctuée (points un peu plus petits que ceux des angles externes du métasternum), brillante, mais on distingue, à fort grossissement, une très fine réticulation. Strie postcoxale très courte, oblique, ponctuée.

Premier sternite abdominal long, brillant, couvert du même type de ponctuation que les segments précédents ; avec deux stries métapostcoxales symétriques, fortement

LÉGENDES DES FIGURES (PL. 2 ET 3)

Planche 2 — Trait d'échelle = 1 mm.

Fig. 9 et 10 : *Platylister (Platylister) soronense* Marseul : habitus, faces dorsale et ventrale.

Fig. 11 et 12 : *Platylister (Platylister) rosselense* (Lewis) : habitus, faces dorsale et ventrale.

Fig. 13 : *Tribalus (Eutribalus) folliardi* n. sp. : habitus, face dorsale.

Planche 3

Fig. 14 : Pièges à glu jaunes (Païou, novembre 2003). *Platylister (Platylister) rosselense*.

Fig. 15 : Piège d'interception (Païou, novembre 2003). *Platylister (Platylister) soronense*.

Fig. 16 : Troncs morts, sous les écorces (Païou, mai 2005). *Tribalus (Eutribalus) folliardi* et *Platylister (Platylister) soronense*.



Planche 2



14



15



16

Planche 3

arquées et un peu bisinuées, ponctuées, incomplètes, cessant un peu avant le bord sommital du segment. Plaque métapostcoxale ouverte, ponctuée comme la plaque méso-postcoxale. Segments 1 à 3 de l'abdomen avec de très fines crénelures au bord apical de chaque segment (caractère visible seulement à fort grossissement).

Pattes brun rouge foncé. Tibias antérieurs régulièrement élargis en massue, avec l'arête externe armée d'une dizaine de très petites épines jaunâtres graduellement plus fortes de la base au sommet. Tibias intermédiaires et postérieurs sans caractères distinctifs particuliers.

Édéage (long. 0,68 mm) comme représenté sur la figure ; beaucoup plus court et moins élancé que celui de *Tribalus (Eutribalus) acceptus* Marseul, 1864.

Longueur : holotype mâle : 2,05 mm (tête et pygidia exclus) ; largeur : 1,82 mm. Allotype femelle : 2,17 mm ; largeur : 1,74 mm.

Derivatio nominis. Nous avons le plaisir de dédier affectueusement cette espèce à notre ami Jean-Pierre Folliard, *alias* Fofo, personnalité aux multiples talents qui dissimule un grand cœur et de grandes richesses intérieures sous une rude écorce. Son aide fut inestimable en 2003 et en 2005, tant sur le terrain à Vanikoro qu'à Nouméa.

Matériel étudié. Deux exemplaires.

Holotype : îles Salomon : Vanikoro, Païou (VHPA 284), un mâle, 5.V.2005, sous des écorces de troncs morts (photo 16), H.-P. Aberlenc *leg.* Exemplaire conservé dans la collection Y. Gomy à Nevers (France).

Allotype : îles Salomon : Vanikoro, Païou (VHPA 284), une femelle 5.V.2005, sous des écorces de troncs morts, H.-P. Aberlenc *leg.* Exemplaire conservé dans la collection du Cirad (Umr Cbpg) à Montpellier (France).

Répartition géographique. Espèce actuellement endémique des îles Salomon (Vanikoro).

ANNEXE

L'étroite parenté systématique de *Tribalus (Eutribalus) folliardi* n. sp. avec *Tribalus (Eutribalus) acceptus* Marseul, 1864 n'a pu être établie qu'en comparant nos exemplaires de Vanikoro avec la série typique (5 exemplaires) de l'espèce de Marseul conservée au Laboratoire d'entomologie du Muséum national d'histoire naturelle de Paris (MNHN). Cette étude nous permet de désigner aujourd'hui un lectotype et 3 paralectotypes de *Tribalus (Eutribalus) acceptus* Marseul, 1864.

Lectotype. Présente désignation. Un exemplaire mâle (longueur : 2,40 mm — tête et pygidia exclus — ; largeur : 2,17 mm), sans tête, collé sur le côté droit avec le huitième urosternite et la base de l'édéage (voir remarque ci-dessous) collés à sec sur la même paillette et portant les étiquettes suivantes : / le symbole mâle / (étiquette blanche, manuscrite) - / *Paromalus acceptus* Batchian Wall.¹ 61 / (étiquette ronde, jaune, manuscri-

¹ Le lectotype et les trois paralectotypes de *Tribalus acceptus* Marseul, 1864 sont probablement quatre exemplaires issus des 125 660 spécimens divers collectés dans l'archipel malais entre 1854 et 1862 par le grand naturaliste, évolutionniste, géographe et anthropologue anglais Alfred Russel Wallace (1823-1913), ami de Charles Darwin, bien connu des biogéographes par la célèbre « Ligne de Wallace » séparant la sous-région « indo-malaise » (faune orientale) de la sous-région « austro-malaise » (faune australienne) (*sensu* Wallace).

te de la main de Marseul)-/Bac/(étiquette ronde, blanc sale, manuscrite au crayon)-/ Tribalus acceptus Batch/(petite étiquette rectangulaire, blanche, manuscrite à l'encre)-/Type/(étiquette rectangulaire blanche avec « type » imprimé en lettres capitales rouges)-/Museum Paris Coll. De Marseul 2842-90/(étiquette crème, rectangulaire, imprimée)-/ Y. Gomy des. Lectotype/(étiquette rouge, imprimée)-/ Tribalus (*Eutribalus*) acceptus Marseul Y. Gomy det. 2006/(étiquette de détermination, manuscrite et imprimée).

Exemplaire conservé au Laboratoire d'entomologie du MNHN.

Paralectotypes. Présente désignation. Trois exemplaires.

- Un exemplaire femelle collé sur le côté gauche avec les coxites collés à sec sur la même paillette et portant les étiquettes suivantes : / le symbole femelle/(étiquette blanche, manuscrite)-/ Iles Moluques Batchian « type » Coll. De Marseul 2842-90/(étiquette crème, rectangulaire, manuscrite de l'un de nous (Y.G.) car l'exemplaire se trouvait « en brochette » avec le lectotype)-/ Y. Gomy des. Paralectotype/(étiquette rouge, imprimée).

- Un exemplaire mâle collé sur le côté droit avec le huitième urosternite collé à sec sur la même paillette et portant les étiquettes suivantes : /le symbole mâle et ed. ?/(étiquette blanche, manuscrite)-/ Paromalus acceptus Gilolo Wall 6. et illisible/(étiquette ronde, jaune, manuscrite de la main de Marseul)-/Gil/(étiquette ronde, blanc sale, manuscrite au crayon)-/Type/(étiquette rectangulaire blanche avec « type » imprimé en lettres capitales rouges)-/Museum Paris Coll. De Marseul 2842-90/(étiquette crème, rectangulaire, imprimée)-/ Y. Gomy des. Paralectotype/(étiquette rouge, imprimée).

- Un exemplaire femelle collé sur le côté droit et portant les étiquettes suivantes : /le signe femelle/(étiquette blanche, manuscrite)-/Tribalus acceptus Batchian Wall. 61/(étiquette ronde, jaune, manuscrite de la main de Marseul)-/Bac/(étiquette ronde, blanc sale, manuscrite au crayon)-/Museum Paris Coll. De Marseul 2842-90/(étiquette crème, rectangulaire, imprimée)-/ Y. Gomy des. Paralectotype/(étiquette rouge, imprimée).

Ces trois exemplaires sont conservés au Laboratoire d'entomologie du MNHN.

Un cinquième exemplaire (femelle) est collé sur le côté droit et porte les étiquettes suivantes : /le symbole femelle/(étiquette blanche, manuscrite)-/Tribalus acceptus et illisible 70/(étiquette ronde, jaune, manuscrite de la main de Marseul)-/ Bornéo Sarawak 1865-66 G. Doria/(étiquette rectangulaire, grisâtre, imprimée, encadrée de noir)-/Museum Paris Coll. De Marseul 2842-90/(étiquette crème, rectangulaire, imprimée).

Cet exemplaire, à l'évidence, appartient à une autre espèce qui ne nous est pas actuellement connue. Il doit donc être exclu de la série typique de *Tribalus* (*Eutribalus*) *acceptus* Marseul, 1864.

Remarque. La série typique de *Tribalus* (*Eutribalus*) *acceptus* Marseul comptait donc deux exemplaires mâles et l'étude des édéages aurait pu se révéler extrêmement précieuse pour établir les futures diagnoses différentielles. Malencontreusement, l'édéage du lectotype, bien que collé, a été perdu au cours des manipulations et celui de l'exemplaire paralectotype se trouve probablement encore dans sa cavité abdominale sans que l'un d'entre nous (Y. G.) ne soit parvenu à l'extraire. En effet, le risque de détruire (ou presque) le précieux exemplaire « historique » était beaucoup trop grand. Le dessin de l'édéage, donné dans la présente note (fig. 3 et 4) est donc « virtuel », réali-

sé de mémoire ! Un fait, cependant, reste certain : il était très différent de l'édéage de *Tribalus (Eutribalus) folliardi* n. sp. (fig. 5 et 6).

CATALOGUE DES HISTERIDAE
ACTUELLEMENT CONNUS DES ÎLES SALOMON

(Nomenclature d'après SLIPINSKI & MAZUR, 1999)

Abraecomorphae

ABRAEINAE

Acritini

- Acritus (Acritus) indignus* Schmidt, 1893. Guadalcanal.
Acritus (Acritus) komai Lewis, 1879. Guadalcanal.
Acritus (Acritus) mateui Gomy, 1988. Guadalcanal.
Acritus (Acritus) subtilissimus Schmidt, 1893. Guadalcanal.

Bacaniini

- Bacaniomorphus semiellipticus* (Thérond, 1965). Guadalcanal, Santa-Cruz
(présence possible à Vanikoro).
Bacanius (Bacanius) ambiguus Schmidt, 1893. Ngella, Guadalcanal,
Nouvelle-Géorgie.
Bacanius (Bacanius) greensladei Gomy, 1988. Nouvelle-Géorgie, Choiseul.

SAPRININAE

- Hypocaccus (Baeckmanniolus) varians* (Schmidt, 1890). « îles Salomon » (MAZUR, 1997).

Histeromorphae

HISTERINAE

Histerini

- Pachylister (Pachylister) chinensis* (Quensel, 1806). « îles Salomon » (MAZUR, 1997).

Hololeptini

- Hololepta (Hololepta) immarginata* Schmidt, 1889. « îles Salomon » (MAZUR, 1997).

Platysomatini

- Platylister (Platylister) rosselense* (Lewis, 1905). Vanikoro (îles Santa-Cruz).
Platylister (Platylister) soronense Marseul, 1879. Vanikoro (îles Santa-Cruz).
Plaesius (Plaesius) edentulus Lewis, 1906. « îles Salomon » (MAZUR, 1997).
Plaesius (Plaesius) pudicus Marseul, 1864. « îles Salomon » (MAZUR, 1997).

ONTHOPHILINAE

Tribalini

- Tribalus (Eutribalus) folliardi* Gomy & Aberlenc, 2006. Vanikoro (îles Santa-Cruz).

Remerciements. – Nous remercions chaleureusement les membres de l'Association Salomon et son président, M. Alain Conan, ainsi que les personnes qui ont financé notre voyage, l'équipe d'Atom, sous la houlette de M. Yves Bourgeois, la population de Vanikoro et ses chefs coutumiers, sans oublier les marins et les officiers de la Marine nationale.

Nous remercions chaleureusement les collègues qui nous ont aidés : Mme L. Ollivier, ainsi que MM. D. Coutinot, S. Mazur, Th. Deuve et A. Taghavian.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ARROW G. J., 1927 – *Clavicornia* and *Lamellicornia*. *Insects of Samoa*, 4 (1) : 35-66.
- BILÝ S., CURLETTI G. & ABERLENC H.-P., 2006 – Contribution to the knowledge of Vanikoro entomofauna (Solomon Islands) : 1 - Coleoptera Buprestidae. *Folia Heyrovskyana* (2005) (sous presse).
- BOULARD M., 2005 – *Baeturia laperousei* n. sp., cigale de Vanikoro [Rhynchota, Cicadidae, Tibicinidae]. *Revue française d'Entomologie*, n. s., 27 (4) : 189-192 + 9 fig.
- GOMY Y., 1985 – Contribution à la connaissance des *Eutribalus* Bickhardt de la faune australo-papoue (Coleoptera, Histeridae). *Nouvelle Revue d'Entomologie*, n. s., 2 (4) : 377-383.
- GOMY Y., 1988 – Contribution à la connaissance des micro-Histeridae de Mélanésie (Coleoptera). *Nouvelle Revue d'Entomologie*, n. s., 5 (4) : 331-337.
- HALLÉ F., 2003 – La forêt de Vanikoro et les botanistes de Lapérouse - p. 57-66. In : Association Salomon (éd.). *Lapérouse à Vanikoro. Résultats des dernières recherches franco-salomonaises aux îles Santa Cruz*. Nouméa, IRD & Association Salomon, 113 p.
- LEWIS G., 1905 – On new Species of Histeridae and Notices of others. *Annals and Magazine of Natural History*, 7 (16) : 604-611.
- MARSEUL S. A. de, 1864 – Histerides de l'Archipel Malais ou Indo-Australien. *L'Abeille*, 1 : 271-341.
- MARSEUL S. A. de, 1879 – Enumération des Histerides rapportés de l'Archipel Malais, de la Nouvelle-Guinée et de l'Australie boréale par MM. le Prof. O. Beccari et L. M. d'Albertis. *Annali del Museo civico di Storia Naturale di Genova*, 14 : 254-286.
- MAZUR S., 1997 – A world catalogue of the Histeridae (Coleoptera : Histeroidea). Wrocław, *Genus, Journal of Invertebrate Taxonomy* (supplement) : 373 p.
- MAZUR S., 1999 – Preliminary studies upon the *Platysoma* complex (Col. Histeridae). *Annals of Warsaw Agricultural University*, 49 : 3-29.
- SLIPINSKI A. & MAZUR S., 1999 – *Eपुरаеosoma*, a new genus of Histeridae and phylogeny of the family Histeridae (Coleoptera, Histeroidea). *Annales Zoologici*, 49 (3) : 209-230.

